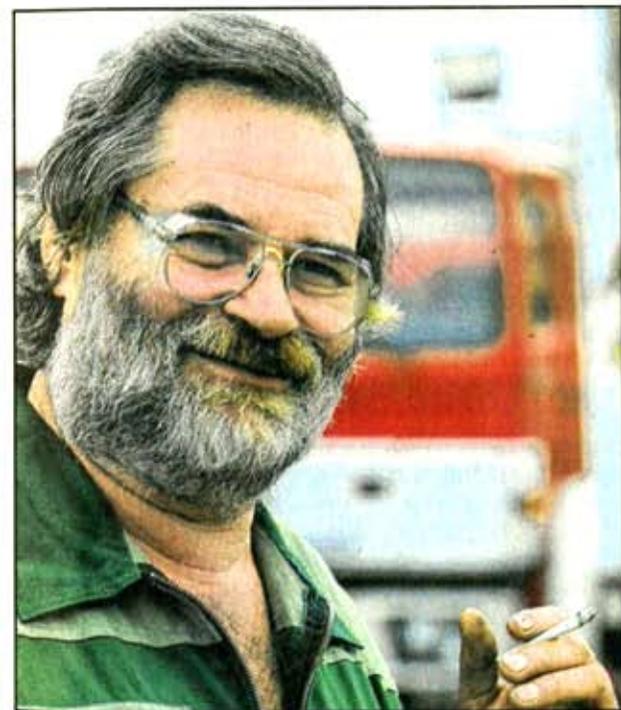




Aider l'Afrique avec la mécanique

AVENCHES • Ulrich Ramseier rêve de créer une école technique au Cameroun afin de former des polymécaniciens. Il aimerait y transporter un camion qu'il a équipé d'un atelier mécanique pour mettre en place son projet.



A 62 ans, Ulrich Ramseier souhaite concrétiser son projet d'école technique au Cameroun. MCFREDDY

CHANTAL ROULEAU

L'Afrique, c'est le deuxième pays d'Ulrich Ramseier. Depuis trente ans, il y voyage régulièrement et a été marié pendant 12 ans à une Africaine. Au fil de ses séjours est né en lui un rêve: créer une école technique au Cameroun afin de combler un manque au niveau de la formation pratique dans le domaine de la mécanique. «Les gens sont de véritables magiciens du bricolage mais ils n'ont pas de formation. Il faut commencer par là», commente-t-il. «J'ai pensé les aider dans les limites de mes capacités.»

Agé de 62 ans, Ulrich Ramseier exerce le métier de mécanicien depuis une quarantaine d'années. Né dans le canton de Berne, il est venu s'installer à Avenches il y a environ 30 ans. Entrepreneur, il a son propre atelier de mécanique où il fait notamment de la réparation et de la remise en état de machines.

«J'ai ce projet en tête depuis longtemps. Le temps passe vite et je vieillis. Il faut que je le réalise avant qu'il ne soit trop tard», remarque-t-il, l'œil enthousiaste derrière ses larges lunettes et gesticulant, la cigarette au bec.

Des camions de pompier

Soutenu par l'Institut de management de projets internationaux (Impi), qui donne un appui et de la visibilité tout en aidant pour la recherche de fonds et de partenaires, le projet est entré dernièrement dans une phase concrète.

Après six mois de négociations, la ville de Genève a accepté de donner - pour un montant symbolique de quatre francs - quatre camions de pompiers de la ville qui ne répondent plus aux normes helvétiques mais qui sont toujours en bon état.

Ces camions ont été amenés à Avenches où Ulrich Ramseier

s'occupera de les modifier et de les adapter. «Nous sommes actuellement à la recherche de financement pour transporter ces camions jusqu'en Afrique», précise Gabriel Marchon de l'Impi. «Ils seront utilisés comme camions de maintenance et d'enseignement.»

Ulrich Ramseier possède en outre deux autres camions, dont l'un est équipé d'un atelier mécanique complet et un autre comprenant un module d'habitation avec du matériel scolaire. Les véhicules serviraient de base pour lancer le projet d'école avant de pouvoir l'installer de façon plus permanente.

Dans la ville de Kumba

Des contacts ont déjà été pris avec la ville de Kumba, au Cameroun, pour la création de l'école. Ulrich Ramseier est certain de trouver là-bas des jeunes motivés qui, avec le sou-

tien du gouvernement, pourraient apprendre un métier. «J'ai parlé avec les autorités et il semble qu'elles aient la volonté de faire quelque chose», assure-t-il.

L'Avenchois d'adoption connaît bien le Cameroun pour y avoir habité pendant trois mois, durant lesquels il a contribué à la reconstruction d'un hôpital de campagne. Il consacre environ le tiers de son temps à ces projets humanitaires, temps qui sera doublé si son école se concrétise.

Il cherche en outre un successeur pour son atelier à Avenches afin de se consacrer davantage à ses projets africains. «Je suis entrepreneur, je n'ai pas envie d'une retraite tranquille», note le mécanicien. «En ayant vécu là-bas, j'ai pu voir ce qu'il y manquait par rapport à ici. C'est pour ça que je veux faire quelque chose.» I